



## MONTAUBAN

# Une peau de terre cuite pour la médiathèque

**A** la fin 2012, date prévue pour son inauguration, la nouvelle médiathèque de Montauban marquera de manière spectaculaire, à l'entrée Est de la ville, le renouveau d'un quartier qui fait aujourd'hui l'objet d'une opération de requalification urbaine. Conçu par l'agence d'architecture CFA (Colboc Franzen et associés), le bâtiment s'inscrit « comme un objet architectural avec une volumétrie signifiante », recouvert d'une « peau » de terre cuite, en référence au matériau traditionnel des édifices montalbanais. Sur trois niveaux, la médiathèque accueille au rez-de-chaussée un vaste hall, un auditorium de 120 places et une salle d'exposition ; le premier étage, réservé aux « mondes imaginaires », littérature pour enfants, BD, est relié par des espaces de lecture en gradins au deuxième étage qui domine l'ensemble en mezzanine. Principale caractéristique, le niveau supérieur se positionne



**Particularité du bâtiment, le niveau supérieur se positionne en porte-à-faux, dessinant une avancée de 17 m en auvent sur l'entrée.**

**FICHE TECHNIQUE** Maîtrise d'ouvrage : Ville de Montauban. Maîtrise d'œuvre : Agence CFA (mandataire), BET : Groupe Alto (structure), Inex (fluides et HQE), Michel Forgue (économiste), J.-P. Lamoureux (acoustique), D Paysage (paysagiste), Raymond Belle (éclairage). **Entreprises** : Lagarrigue BTP et INSE (terrassement, gros œuvre), Renaudat (charpente métallique), SÖ. PRI. BAT (couverture bac acier, étanchéité), Troisel SA (bardage et surtoiture), Lumière et Force (courants forts et faibles), Realco (menuiseries extérieures et façades lisses), Constructions Saint-Eloi (métaillerie, serrurerie), Mispouillé (plomberie, sanitaires), GTVS (chauffage climatisation), Lagarrigue (cloisons, faux plafonds), Battut (menuiseries bois), Merz Fabien (carrelage), Le Sol Français (sols souples), Vedeilhe (peinture, revêtements muraux), Malet (VRD), Caussat (aménagement extérieurs). **Surface** : 3 800 m<sup>2</sup> Shon. **Coût total** : 12,5 millions d'euros TTC.

en porte-à-faux, dessinant une avancée de 17 mètres en auvent sur l'entrée.

Le principe constructif s'appuie sur une ossature métallique, pour les niveaux supérieurs, et de murs de soutènement en béton pour le rez-de-chaussée. Le dernier niveau est soutenu par deux poutres maîtresses en acier, reposant sur quatre poteaux. Deux d'entre eux situés aux angles des étages inférieurs, les deux autres, situés sur les façades latérales des étages inférieurs, équilibrent les flèches engendrées par les porte-à-faux. L'ossature métallique fixée à cette charpente est équipée de plateaux avec isolant qui supportent des bardeaux de terre cuite, dessinant une trame de 1,20 m de large sur 0,50 m de haut, et traités sous-forme de baguettes brise-soleil au rez-de-chaussée. De grandes baies vitrées, avec des stores intégrés, assurent aux salles de lecture un éclairage naturel optimisé. ■ Jean-Marie Constans